

FORTUNA
Editions

présente

Aurore Boyard

L'avocation

Préface de Jean-Paul Garraud



La vie des avocats enfin révélée...



FORTUNA
Editions

Titre : L'avocation

Auteur : Aurore Boyard

FORTUNA Editions

Titre : **L'avocation**

Auteur : **Aurore Boyard**

Parution : **Mars 2014**

Editions Fortuna – Genre/rayon : **Roman (comédie réaliste)**

Prix TTC : **15,90 €**

Impression du prix : Non

TVA : 6 %

Format : **140 x 210 mm**

Nombre de pages : **180**

ISBN :

978-2-87591-011-0



Contact Maison d'Édition : editionsfortuna@gmail.com

Contact Presse : Cécile LALIGAN 06 12 32 64 19 - cecilelaligan@free.fr

Titre : **L'avocation**

Auteur : **Aurore Boyard**

L'auteur :
Aurore Boyard



Aurore Boyard est née en 1971 à Tours dans l'Indre et Loire. Après deux années d'études dans sa ville natale, elle part vivre dans le sud de la France où elle continue sa formation et obtient son diplôme d'avocat. Elle s'inscrit le 5 janvier 1998 au Barreau de Toulon où elle exerce toujours.

Plaidant dans toute la France, elle est habituée des prétoires devant lesquels elle plaide indifféremment des dossiers d'affaires familiales, d'immobilier mais également de droit pénal. Depuis quelques années, elle enseigne à la Faculté de Droit de Toulon et du Var dans les domaines de « promotion immobilière » et « baux civils ».

L'avocation est son premier roman.

Préface de Jean-Paul Garraud

Jean-Paul Garraud est Avocat Général à la Cour d'Appel de Poitiers, ancien Directeur Adjoint de l'Ecole Nationale de la Magistrature, également juge à la Cour de Justice de la République. Il a été député dans la 10ème circonscription de la Gironde.

Ce n'était pas une mince affaire que de traiter sous forme de roman ce monde judiciaire si hermétique pour bon nombre de nos concitoyens et ce n'est pas le moindre des mérites que de nous le faire découvrir de l'intérieur à travers les aventures de Léa, cette jeune avocate, qui rencontre au gré de ses dossiers et de l'exercice de sa profession toute une diversité de situations et de personnages.

Avec subtilité et par des détails fort savoureux, Aurore BOYARD décoche des traits qui font mouche.

Grâce à un style d'écriture vif, réaliste et direct, le lecteur s'amuse à la description de cette galerie de portraits d'avocats mais aussi de magistrats, de policiers, de personnels de justice, de justiciables qui agrémentent le parcours de Léa.

Mais, c'est surtout avec beaucoup d'humour, de justesse et de finesse que nous sont livrés le pittoresque des situations et le détail des personnalités.

Aurore BOYARD n'a pas son pareil pour relater le cocasse de certaines scènes dont l'apparente légèreté ne fait aucunement obstacle à une réflexion de fond sur l'acte de juger.

Entre la gravité qui sied à la Justice et le loufoque de certains de ses acteurs, le lecteur risque d'être, à la réflexion, un peu inquiet... Mais, tout comme le chirurgien, adepte des plaisanteries de carabin, n'en est pas moins un excellent praticien au moment où il opère, l'acteur du monde judiciaire fera preuve, comme Léa, d'une grande conscience professionnelle. C'est une exigence.

Brinquebalée dans ce monde tout nouveau pour elle, Léa, finalement, trouve sa voie.

Elle abandonne rapidement certains de ses préjugés et quelques clichés de néophytes. On mûrit vite quand on participe à l'œuvre de justice...

Léa est amoureuse de son métier, elle nous fait partager avec brio sa passion.

« L'avocation », elle l'a, à tous les sens du terme.

Vivement la suite !

Préface de Dominique Tatoueix

Dominique Tatoueix est Conseiller à la Cour d'Appel d'Aix-en-Provence.

Aurore Boyard nous entraîne au cœur du monde judiciaire, dans les pas de Léa, jeune avocate qui sous bien des aspects lui ressemble beaucoup. Ce récit initiatique a pour ambition première de distraire, non sans révéler, avec malice, les usages d'une profession dont l'attractivité repose encore bien souvent sur l'image idyllique du défenseur de la veuve et de l'orphelin.

Léa est heureuse. On l'imagine relisant plusieurs fois son nom sur la liste des reçus à l'examen d'entrée au centre de formation des avocats, moins pour vérifier son succès que pour s'en délecter, appelant sa famille, ses amis et s'amusant peut être à écrire son nom sur un quart de feuilles de papier suivi du mot avocat.

Léa a l'insouciance de la jeunesse, sa désinvolture. Elle peut paraître légère, superficielle. Elle peut agacer. Les jeunes avocats confondent parfois autorité et arrogance. L'irrévérence est un art dont seul le talent autorise la pratique. Vincent De Moro-Giafferi, avocat de Landru, de Stavisky, de la bande Bonnot tout comme Jean-Louis Tixier-Vignacourt, avocat de Louis-Ferdinand Céline, du général Salan n'avaient pas d'égal sur ce terrain. Le premier lança à un représentant du Ministère public dont il avait trouvé les réquisitions bien sévères : « cette balance qui est l'attribut de Thémis, vous n'êtes pas obligé d'en être le fléau ». Le second avait dit aux juges de la Cour spéciale de justice militaire : « Je rappelle à la Cour qu'elle est là pour rendre des arrêts et non pas des services ». Au président qui l'interrompait en ces termes: « Que venez-vous de dire, Maître ? », il répondit : « Une phrase du chancelier d'Aguesseau ».

Léa est une femme, comme aujourd'hui 53 % des avocats. Parfois, lorsque l'enthousiasme fera une pause, elle se demandera peut-être si sa vocation résistera aux contraintes matérielles comme aux inévitables échecs. Elle se demandera si elle a fait le bon choix, si ce métier est bien fait pour elle, s'il est encore temps d'en changer. Ce métier qu'ils avaient d'abord choisi, aurait-il assuré une même renommée à Jean de La Bruyère et Charles Perrault si l'un comme l'autre n'avait pas trouvé l'exercice de la plaidoirie bien ennuyeux. Si Pierre Corneille avait été un peu moins timide et un peu plus éloquent, aurait-il renoncé à plaider, privant alors la littérature française d'un de ses plus grands dramaturges. Camille Desmoulins, incapable de plaider sans balbutier, y renonça lui aussi. Léa sait également qu'elle devra affronter cette question récurrente : « comment peux-tu défendre un homme qui a tué ! ». Jacques Vergès disait « quand je défends Barbie à Lyon, je ne deviens pas, sauf dans les fantasmes de quelques imbéciles, un militant nazi que je n'ai jamais été ».

FORTUNA Editions

Aurore Boyard a su créer un personnage qui inspire tout de suite la sympathie, par son aplomb mais aussi parce qu'on n'a aucun doute sur sa volonté farouche de convaincre chaque fois qu'elle prendra la parole. Convaincre le juge, sans sourciller alors que soumis de plus en plus à l'exigence de la productivité et à la dictature des statistiques, celui ci l'invitera fermement à la brièveté. Ce qui n'implique pas pour autant une renonciation à sa liberté d'expression, corollaire des droits de la défense comme le droit de critique dès lors qu'il ne constitue pas une attaque personnelle. La concision, c'est souvent ce qui différencie l'éloquence du bavardage.

... Léa est heureuse, elle est bâtonnière... pardon, encore un peu de patience.

POSTFACE de Françoise Boulan

Françoise Boulan est ancien avoué, devenu Avocate au Barreau d'Aix-en-Provence depuis la fusion intervenue le 1er janvier 2012.

Quel exercice audacieux et non pas moins réussi, auquel Aurore BOYARD vient de se livrer dans ce premier roman, en nous racontant une histoire pleine de réalisme, à la fois touchante et enthousiasmante sur le métier d'avocat.

«L'avocation» est pour ainsi dire un roman d'aventures qui plonge le lecteur dans un univers judiciaire trop souvent décrié et caricaturé.

Il décrit le parcours initiatique d'une jeune fille qui, fraîchement diplômée, embrasse la profession d'avocat.

On se laisse volontiers embarquer au cœur de cette aventure trépidante pleine de rebondissements à l'image de sa protagoniste, Léa, dont le talent et l'intelligence sont au service des dossiers qu'elle défend.

Cette jeune fille pétillante et impertinente n'aura aucune limite et n'hésitera pas à braver quelques interdits.

Une intrépide qui va apprendre à contourner les usages et les règles d'une profession si longtemps réservée aux hommes et à déjouer avec beaucoup de finesse les sarcasmes de ses confrères.

Sacha Guitry disaient des avocats « qu'ils portaient la robe pour mentir aussi bien que les femmes ». Léa pourrait lui répondre aujourd'hui que compétence et éloquence n'ont pas de sexe quand bien même le dictionnaire leur attribue un genre féminin !

La profession d'avocat s'est considérablement féminisée, au point que la proportion des femmes a désormais dépassé celle des hommes.

Messieurs n'ont qu'à bien se tenir !!

Un roman passionnant qui pourrait avoir des vertus pédagogiques au sein des centres de formations professionnels d'avocats (CRFPA).

LE LIVRE

Léa, jeune femme de 28 ans, prête serment devant la Cour d'Appel de Paris.

Après ses études de droit, c'est la consécration, elle est avocate.

Mais ce métier, qu'elle pensait connaître, va lui réserver de nombreuses surprises, à commencer par les rapports avec les Confrères, son « patron » le beau Charles Kassandre mais également les juges et policiers qui font tous partie d'un monde judiciaire parfois déroutant et inattendu.

En exerçant sa profession avec toute la fougue et l'ardeur de sa jeunesse, Léa va se trouver confrontée à de nombreuses difficultés qui vont l'amener à s'interroger.

A-t-elle vraiment la vocation ?

EXTRAITS

1^{er} extrait

Au même moment, Jacques sortait du restaurant où il avait merveilleusement bien dîné, en charmante compagnie comme toujours, et souriait d'aises en pensant déjà à « l'after » gourmand qui allait suivre.

« Qu'elle jeune femme agréable » pensait-il alors qu'il prenait sa compagne par la taille tout en marchant dans la rue, « j'ai hâte de voir si le ramage vaut le plumage ; si c'est le cas, je pourrais envisager de me ranger ».

Il aperçut au loin les lumières de la dépanneuse de la fourrière et se mit à rire :

- Encore un couillon qui s'est mal garé et qui va rentrer à pied ce soir !

- Ah, tiens, il a la même voiture que moi.

A peine avait-il terminé sa phrase qu'il lâcha sa compagne, regarda l'endroit où il avait garé sa voiture plus tôt dans la soirée et se mit à courir en direction de la dépanneuse.

« Arrêtez, arrêtez, » criait-il au conducteur, lequel ne l'entendit pas et tourna à gauche.

Jacques s'arrêta au milieu de la chaussée, fou de rage et retourna sur ses pas.

Il repéra la voiture de Léa garée à sa place, en fit le tour, sortit un carnet de sa poche et nota le numéro d'immatriculation.

2^{ème} extrait

A ce moment-là, la chanteuse entama la chanson de Guesch Patty, *Etienne*, et attrapa une chaise pour danser avec.

Les yeux de Léa se mirent à briller, elle regarda le flic avec un air de défi et lui dit : « Prenez-en de la graine ! » Elle partit le menton levé, se fraya un passage dans la foule ; elle attrapa une chaise, rejoignit la chanteuse, lui piqua le micro et se mit à chanter à sa place reprenant la chorégraphie osée de Guesh Patty.

Les confrères la regardèrent, interloqués, puis ils se mettent à crier, à applaudir et finalement à l'encourager.

L'un dit à l'autre : « Et bien, citron pressé nous la joue fruit de la passion ce soir. » Ils se mirent à rire mais ne perdirent pas de vue Léa en attendant la suite.

3^{ème} extrait

Lorsque Léa arriva au Tribunal ce matin-là, elle ne pût s'empêcher de se demander ce qui se passait. En effet, les policiers assurant la sécurité, les greffiers et les confrères : bref tous les gens qu'elle croisait la regardait avec un grand sourire, certes, mais pas le même que d'habitude.

Léa avait l'impression que ces sourires étaient, comment dire... un peu coquin... ou complices. Mais de quoi ?! Elle avait beau chercher, elle ne voyait pas.

Elle s'arrêta dans les toilettes du Tribunal pour vérifier si elle n'avait pas une tache sur le visage ; elle vérifia également sa tenue... non, non, tout était normal. Bon, juste l'air un peu fatiguée...mais sans plus.

Elle sentit son téléphone portable vibrer, le sortit de sa poche et vit que Carole lui avait laissé un message mais elle n'eut pas le temps de l'écouter, elle était attendue en audience.

Elle arriva dans la salle et tous ses confrères la regardèrent avec un sourire jusqu'aux oreilles.

Décidément, se dit-elle, je ne sais pas ce qu'ils ont tous ce matin !

Elle n'eut pas le temps de dire quoi que ce soit car la porte dérobée au fond de la pièce s'ouvrit et le Tribunal entra présidé par... Monsieur Léon, lequel était suivi du greffier d'audience et du ministère public.

Il s'assit et dit « l'audience est ouverte, vous pouvez vous asseoir », avisa Léa et lui fit un clin d'œil en souriant.

4^{ème} extrait

Emma descendit de la voiture, accompagna Léa devant la fourrière et lui fit la courte échelle pour l'aider à grimper le long du portail et sauter de l'autre côté.

Léa pesta au moment où elle passait l'une de ses jambes de l'autre côté du portail : en effet, elle n'avait pas prit le temps de se changer et sa jupe en laine, certes courte, la gênait.

Ce qui devait arriver arriva, elle en déchira le bas au moment où elle passait sa deuxième jambe et sautait par terre.

Un morceau du tissu resta accroché au portail, tel une bannière.

Sans s'émouvoir le moins du monde de cet incident, Léa commença à parcourir les allées de la fourrière, cherchant son automobile à l'aide de la lampe de son portable, pendant qu'Emma rejoignait Carole dans la voiture pour surveiller les environs.

5^{ème} extrait

Elle sortit du magasin et commença à se demander comment elle allait faire pour acheter les revues. Elle se mordait les doigts d'avoir proposé à la cliente de le faire et décida, au bout d'un quart d'heure de tergiversations, d'aller à l'autre bout de la ville, où on ne la connaissait pas.

Elle prit donc sa voiture.

Au bout d'une heure de trajet, elle avisa un stand de marchand de journaux, alla se garer, mit ses lunettes de soleil sur son nez, alors qu'il faisait nuit, et se rendit d'un pas ferme en direction du kiosque.

Elle attendit que les environs soient déserts pour enfin aller acheter les journaux.

Elle fit mine d'ignorer le sourire narquois du buraliste, régla vite le prix des revues et fila ventre à terre récupérer sa voiture et repartit.

Au bout de 10 minutes, elle se décida enfin à ôter ses lunettes de soleil qui étaient très gênantes pour conduire la nuit.

ARGUMENTAIRE

- Ce livre est **en partenariat avec l'éditeur de référence des livres juridiques, les Editions Dalloz.**
- Le sujet traite des neuf mois, dite « **période d'intégration** », d'une jeune femme ayant réussi l'examen d'avocat, de sa date de prestation de serment jusqu'au concours de plaidoirie.
Elle va **découvrir ce milieu avec toutes ses composantes : machisme, hystérie, mauvaise foi, erreur de jugement et « esclavage » des jeunes avocats, le tout traité sous forme humoristique** car Léa a en elle une belle énergie, beaucoup d'impertinence et un humour qui va lui permettre d'affronter tout cela.
- Cette jeune femme moderne va se trouver dans des **situations rocambolesques dont elle va se tirer avec toute la dérision et la naïveté de sa jeunesse permettant aux femmes lectrices de s'identifier à elle, et aux hommes lecteurs de suivre ses aventures avec tendresse et envie.**
- Toutes les situations partent de **faits romancés mais transposés à Paris, lieu plus vaste et plus neutre.**
- Le livre **décrit également le monde judiciaire tel qu'il est, avec ses us et coutumes.**
- Il s'adresse à un **public très large de 18 à 99 ans !**
- **L'auteur s'est inspiré de séries et de films américains à succès comme *Ally Mc Beal* ou *Le diable s'habille en Prada*.**

FORTUNA Editions

L'EDITEUR

Découvrez sur le site des Editions Fortuna,
un large catalogue allant du développement personnel,
de la connaissance de soi et de faits de société.

www.editionsfortuna.net

Diffuseurs :

France	C.E.D – CEDIF Parc Mure – 4.11 128 bis, avenue Jean-Jaures 94200 Ivry sur Seine societe@ced-cedif.fr	DAUDIN DISTRIBUTION Béatrice BENOIST Ligne directe : 02 54 55 50 54 b.benoist@daudin.fr
Belgique	Sdl Caravelle S.A, 303, rue du Pré aux Oies B-1130 Bruxelles info@sdlcaravelle.com	
Suisse	Diffusion TRANSAT Case postale 3625 CH-1211 GENEVE 3 transat@transatdiffusion.ch	
Canada	Agence du livre, 1567 rue King Ouest, Sherbrooke, Québec J1J 2C6 gerald.caza@biblairie.qc.ca	